

A photograph of a city street scene. In the background, a large, multi-story building with a dark roof and many windows is situated on a hillside. The building is partially obscured by lush green trees in the foreground. The street is lined with parked cars and a few pedestrians. The text "Consultez les sources, si possible toutes" is overlaid in white on the right side of the image.

Consultez les sources,
si possible toutes



Guy Hoffmann

La bibliothèque municipale

Une fois son sujet de recherche historique déterminé, il y faut bien cerner l'objet et les limites de son projet, établir son questionnaire de méthodologie et dresser l'inventaire des sources possibles.

Une recherche sérieuse requiert qu'on les interroge toutes, mais avec discernement et dans un esprit critique. Celles-ci varient suivant le sujet abordé et incluent les sciences auxiliaires de l'histoire, dont la héraldique, la généalogie, la numismatique, la vexillologie (drapeaux et pavillons), la prosopographie (études de biographies). Les archives nationales, ou celles de la ville de Luxembourg, les archives diocésaines permettent l'accès à des sources non encore publiées. La bibliothèque nationale conserve, collecte et catalogue toutes les publications éditées au Luxembourg ainsi que celles parues à l'étranger en rapport avec le Grand-Duché. Celle de la ville est à son tour un lieu de mémoire culturelle conservant également des fonds très divers, d'ouvrages, d'études, de films, de livres audio. La consultation de ces fonds, voire même de documents est souvent facilitée par l'accès numérique. L'image photographique confiée aux mains du Centre national de l'Audiovisuel, ou de la Photothèque de la Ville constitue à son tour une source essentielle pour une recherche. La Cinémathèque de la Ville de Luxembourg est un musée du cinéma,

ayant pour mission la préservation et valorisation du patrimoine cinématographique international. Au niveau institutionnel, la Cour grand-ducale, le Conseil d'Etat, le portail juridique du Gouvernement «Legilux», la Chambre des Députés, plusieurs administrations, les bibliothèques d'écoles et de lycées, respectivement du séminaire Centre Jean XXIII ou du consistoire israélite disposent de leurs fonds et bibliothèques propres, souvent accessibles en tout ou en partie au public, respectivement sur demande. Progressivement de plus en plus de textes peuvent être consultés sous forme de documents numérisés à distance. Signalons www.a-z.lu comme moteur de recherche unifié du réseau bibnet.lu. Il donne accès aux documents de 71 bibliothèques luxembourgeoises. C'est un outil indispensable pour la recherche de documents, pour les réserver à la consultation ou d'en consulter plusieurs directement en ligne. Des sources éditées ou non, publiées à caractère spécifique, sont conservées au *Luxembourg Center for Architecture*, au *Lëtzebuurger Architektur Musée*, au Centre national de littérature. Le Service des Sites et Monuments Nationaux ►



Vic Fischbach

1

conserve à son tour des documentations très spécialisées relatives aux domaines qu'il traite. Il a mis en ligne l'inventaire complet des vitraux d'art du Grand-Duché. Les musées gèrent leurs fonds propres. Leurs collections et inventaires augmentent constamment. Celles-ci ne se limitent nullement aux objets exposés en permanence ou à l'occasion d'expositions temporaires. Se laisser guider et informer par les archivistes et bibliothécaires fait partie d'une démarche de recherche sérieuse, car la consultation d'un inventaire publié ne peut jamais se faire sans prendre le conseil précieux de professionnels. Les archives privées, conservées encore dans de nombreuses entreprises, peuvent également comprendre des machines de production, des photos, des objets d'époque manufacturés. Une manufacture de tabacs, installée sur le territoire de la ville, possède d'ailleurs son propre musée à caractère privé. Faire le tour régulièrement des marchés de vide-greniers, ou de la brocante, voire des antiquaires, réserve maintes découvertes d'objets insoupçonnés, mais complémentaires aux informations recherchées. Les sources monumentales, incluant l'épigraphie, révèlent des informations en

trois dimensions, renseignent sur les couleurs, les matériaux employés, les notions d'espaces. Enfin, rechercher des témoins encore vivants des phénomènes que l'on étudie, fait partie de la démarche. Sous ce point, il faut gagner la confiance du témoin, obtenir qu'il s'ouvre à l'historien, avec son vécu personnel et unique, ses émotions.

Submergé d'informations?

Au terme de son enquête, l'historien est en présence d'informations abondantes, décrivant des faits disparates, souvent difficiles à cerner dans leur signification, parce que isolés les uns des autres. Pour mieux les interpréter, il faudra bien les classer en séries chronologiques, géographiques et logiques. La raison permet de combler des lacunes révélées par ces classements, d'établir des liens de causalité.

Si la rigueur dans le travail est un critère de qualité, une approche trop rigide, fixée exclusivement sur des dates, des personnages, des espaces géographiques, une discipline, ne donne qu'une vue tronquée, car la notion de fait recouvre une réalité fuyante et diverse. Les faits n'ont pas tou-

- 1 Consultation de catalogues à la photothèque
- 2 La bibliothèque nationale
- 3 La salle de lecture aux archives de la ville

jours des limites nettes et chacun d'entre eux, si simple soit-il, se dilue en une quasi infinité de faits plus simples encore.

Les faits historiques que l'on étudie, font toujours partie du passé. Il faut se rendre à l'évidence que la documentation est toujours indirecte par rapport au fait. Elle est par ailleurs incontrôlable, incomplète. L'historien n'atteint les phénomènes du passé que par des intermédiaires, soit des sources publiées ou inédites, conservées sous diverses formes, y compris le numérique, ou des sources vivantes. L'interrogation de témoins vivants, pour autant qu'il y en a, est une source essentielle, mais à traiter avec autant d'esprit critique. Le témoignage est-il unique et authentique, influencé ou libre, complet ou lacunaire, volontairement ou objectivement erroné?

Seule la confrontation de plusieurs témoignages permet de distiller une vérité quelconque sur un fait ou une situation. Or, souvent, l'historien est dans l'incapacité de vérifier l'exactitude des observations et des inductions d'autrui. Il manque de certaines données et ne parvient à combler ces lacunes que partiellement par des raisonnements plus ou moins sûrs. L'esprit critique qui guide toute recherche, interdit à l'historien d'admettre aveuglément tout ce qu'il apprend, mais lui conseille de bien en jauger la valeur. Même par passion pour le sujet, l'historien ne doit pas fusionner psychologiquement avec



Guy Hoffmann

2



«L'enquête de l'historien, même si elle est impartiale et désintéressée, est toujours conditionnée par la société où il vit et l'époque où il écrit.»



l'objet de sa recherche. La recherche historique requiert un esprit libre, neutre et objectif, voire du recul.

Une vérité historique bien faillible

De ce fait, prétendre avoir fait «la découverte», posséder l'unique réponse, est une fausse sécurité, malgré tout bonheur que puissent procurer des informations nouvelles, issues d'une recherche longue et tortueuse. Une approche différente, une source insoupçonnée peuvent bien remettre en question les résultats de toute une entreprise de recherche, de tant d'années de travail. Tout phénomène historique est le produit de la collaboration de forces sociales, plus ou moins déterminées et d'individus plus ou moins libres. L'histoire est le résultat de phénomènes d'ordre général, à caractère collectif, qui rendent une situation possible. Elle dépend également de causes particulières qui se produisent à un moment précis, et qui sont liées à des actes libres et conscients qui auront un caractère déterminant sur l'évolution du phénomène que l'on étudie. La vérité historique est toujours relative et contingente. Elle se décline en un nombre infini de nuances. Elle est plus ou moins solide, suivant l'essence des faits et la valeur des témoignages.

La conscience de cette complexité laisse le champ toujours ouvert à de nouvelles recherches, de nouvelles interrogations, la découverte de nouvelles connaissances, grâce aussi, à de nouvelles méthodes critiques mises en œuvre. Aucun dossier n'est jamais fermé. Cette reconnaissance de l'absence de vérité absolue, permet justement le progrès et l'évolution des sciences historiques.

Robert L. Philippart

3



Guy Hoffmann